voiture Grégoire prite [illegible], mais qui a [illegible] une collision et n'a pas eu le temps de réparer [illegible].

LES PARTANTS

Sur les 34 voitures engagées, 32 ont donc pris le départ. Voici la liste avec le poids exact de chacune et les heures de départ :

1. a. Lorraine-Diétrich I (Gabriel), 995 kilos, départ à 6 heures.
2. a. Fiat I (Lancia), 1.006 kilos, départ à 6 h. 1 m. 30 s.
3. a. Renault I (Sisz), 990 kilos, départ à 6 h. 3 m.
4. a. Darracq I (Hémery), 994 kilos, départ à 6 h. 4 m. 30 s.
5. a. Brasier I (Baras), 1.007 kilos, départ à 6 h. 6 m.
6. a. Mercédès I (Jenatzy), 1.007 kilos, départ à 6 h. 7 m. 30 s.
7. a. Gobron I (Rigoly), 1.003 kilos, départ à 6 h. 9 m.
8. a. Itala I (Cagno), 1.006 kilos, départ à 6 h. 10 m. 30 s.
10. a. Panhard-Levassor I (Teste), 1.004 kilos, départ à 6 h. 13 m. 30 s.
12. a. Hotchkiss I (Le Blon), 1.007 kilos, départ à 6 h. 16 m. 30 s.
13. a. Bayard-Clément I (A. Clément), 1.004 kilos, départ à 6 h. 18.
1. b. Lorraine-Diétrich II (Rougier), 999 kilos, départ à 6 h. 19 m. 30 c.
2. b. Fiat II (Nazzaro), 1.006 kilos, départ à 6 h. 21 m.
3. b. Renault II (Edmond), 989 kilos, départ à 6 h. 22 m. 30 s.
4. b. Darracq II (Wagner), 1.004 kilos, départ à 6 h. 24 m.
5. b. Brasier II (Bariller), 1.007 kilos, départ à 6 h. 25 m. 30 s.
6. b. Mercédès II (Mariaux), 1.007 kilos, départ à 6 h. 27 m.
8. b. Itala II (Fabry), départ à 6 h. 28 m. 30 s.
9. b. Grégoire II (Civelli et Bosch), 886 kilos, départ à 6 h. 30 m.
10. b. Panhard-Levassor II (Heath), 1.007 kilos, départ à 6 h. 31 m. 30 s.
12. b. Hotchkiss II (Salleron), 1.007 kilos, départ à 6 h. 33 m.
13. b. Bayard-Clément II (Villemain), 1.007 kilos, départ à 6 h. 34 m. 30 s.
1. c. Lorraine-Diétrich III (Duray), 1.007 kilos, départ à 6 h. 36.
2. c. Fiat III (Weillschott), 1.007 kilos, départ à 6 h. 37 m. 30 s.
3. c. Renault III (Richez), 1.001 kilos, départ à 6 h. 39 m.
4. c. Darracq III (Hanriot), 1.007 kilos, départ à 6 h. 40 m. 30 s.
5. c. Brasier III (Pierry), 1.007 kilos, départ à 6 h. 42 m.
6. c. Mercédès III (V. Florio), 1.004 kilos, départ à 6 h. 43 m. 30 s.
8. c. Itala III (de Caters), départ à 6 h. 45 m.
10. c. Panhard-Levassor III (Tart), 1.004 kilos, départ à 6 h. 46 m. 30 s.
12. c. Hotchkiss III (F. Shephard), 1.003 kilos, départ à 6 h. 48 m.
13. c. Bayard-Clément III (de la Touloubre), 1.006 k. départ à 6 h. 49 m. 30 s.

Les voitures remarquées au départ sont les Bayard-Clément, les de Dietrich, la Grégoire et la Gobron, les Hotchkiss, les Mercédès et les Renault.

LE PREMIER TOUR

On pensait généralement que le premier tour serait accompli avant que le dernier partit; mais il n'en a rien été, et ce n'est que six minutes après le départ de de la Touloubre, à six heures cinquante-cinq, que Lancia passe le poteau, ayant accompli son premier tour en 53 minutes. Mais ce ne sera pas la meilleure performance, puisque quelques minutes après, Duray, sur sa Dietrich, est chronométré en 52 minutes 32 secondes.

Les tribunes continuent à être en très grande partie à peu près vides; seule la moitié des loges est occupée et la plupart des spectateurs préfèrent quitter les tribunes, d'où on voit très mal, pour s'installer au bord de la route et s'accouder sur les barrières. Les pronostiqueurs de vitesses excessives sont navrés, car on calcule que Duray a marché seulement à environ 106 kilomètres à l'heure.

Voici les temps mis par chaque voiture pour accomplir le premier tour (103 kilomètres 180) :

1. Brasier I (Baras), 52 m. 25 s. 2/5; 2. Lorraine-Diétrich III (Duray), 52'32" 1/5; 3. Renault I (Szisz), 53'05"; 4. Fiat III (Weillschott), 53'40"; 5. Fiat I (Lancia), 53'42" 1/5; 6. Brasier III (Pierry), 53'58" 2/5; 7. Panhard-Levassor III (Teste), 55'15" 2/5; 8. Panhard-Levassor I (Heath), 55'39" 3/5; 9. Darracq I (Hémery), 55'56" 3/5; 10. Bayard-Clément (Albert Clément), 56'31"; 11. Darracq II (Wagner), 56'43"; 12. Brasier II (Barillier), [illegible]; 13. Renault II (Edmond), 57'[illegible]; 14. Fiat II (Nazzaro), [illegible]; 15. Gobron I (Rigolly), 59'15" 3/5; 16. Lorraine-Diétrich II (Rougier), 59'23" 2/5; 17. Hotchkiss III (Shephard), [illegible]; 18. Mercédès II (Mariaux), 1 h. 2'0[illegible]; 19. Renault III (Richez), [illegible]; 20. Panhard-Levassor II (Tart), 1 h. 08'06"; 21. Mercédès III (Florio), 1 h. 08'1[illegible]; 22. Bayard-Clément III (de la Touloubre), 1 h. 22'49" 4/5; 23. Itala I (Cagno), 1 h. 23'22"; 24. Hotchkiss II (Salleron), 1 h. 43'46"; 25. Mercédès I (Jenatzy), 1 h. [illegible].

LES PREMIERS ACCIDENTS

Vers 7 heures 15, les nouvelles commencent à arriver de différents points du circuit. C'est ainsi qu'on apprend qu'à Saint-Calais, Le Blon a versé, sa voiture est retournée, mais il n'y a aucun accident de personne. Il a une roue cassée qu'il essaye de réparer ; près de la Ferté-Bernard, Fabry, un conducteur italien, a aussi démoli sa voiture. Il n'a heureusement rien, son mécanicien non plus.

LE SECOND TOUR

Voici les concurrents qui finissent leur second tour, vers huit heures. C'est Baras qui passe le premier, mais il est suivi de près par la Renault que pilote Sisz, qui marche merveilleusement ; Rigolly, sur sa Gobron, passe quatrième, marchant très régulièrement ; Albert Clément est cinquième, en bonne place, ayant fait son second tour sur sa Bayard en 56 minutes.

Les passages des voitures se succédant assez rapidement, le public proteste contre l'affichage qui est fait très lentement et sans indications très précises. C'est une organisation à refaire, et on aurait dû, comme pour l'installation des tribunes, prendre modèle sur les dernières courses italiennes.

Autre nouvelle du circuit. On téléphone que Hanriot est arrêté par suite de l'éclatement d'un cylindre.

Le public est arrivé un peu plus nombreux, mais c'est surtout en dehors des tribunes officielles que la foule s'est portée.

Les temps du second tour s'établissent ainsi :

1. Brasier III (Pierry), 52 m. 31 s.; 2. Brasier I (Baras), 52'34" 3/5; 3. Fiat III (Weillschott), 55'09" 2/5; 4. Darracq I (Hémery), 55'33" 2/5; 5. Panhard-Levassor III (Teste), 55'43" 3/5; 6. Brasier II (Barillier), 56'04"; 7. Mercédès I (Jenatzy), 56'13" 1/5; 8. Bayard-Clément I (A. Clément), 56'52" 4/5; 9. Darracq II (Wagner), 57'06" 2/5; 10. Renault I (Szisz), 54'14"; 11. Hotchkiss III (Shephard), 57'33"; 12. Mercédès III (Florio), 58'35"; 13. Gobron I (Rigolly), 1 h. 02'49" 4/5; 14. Fiat II (Nazzaro), 1 h. 02'53"; 15. Panhard-Levassor II (Tart), 1 h. 03'32" 3/5; 16. Renault II (Edmond), 1 h. 04'57"; 17. Renault III (Richez), 1 h. 06'34" 3/5; 18. Panhard-Levasseur I (Heath) 1 h. 07'16"; 19. Mercédès II (Mariaux), 1 h. 16'59" 3/5; 20. Lorraine-Diétrich III (Duray), 1 h. 17'06" 4/5; 21. Hotchkiss II (Salleron), 1 h. 19'17"; 22. Fiat I (Lancia), 1 h. 31'21" 2/5; 23. Bayard-Clément III (de la Touloubre), 1 h. 52'05" 1/5; 24. Lorraine-Diétrich II (Rougier), 1 h. 52'58" 3/5; 25. Itala I (Cagno), 2 h. 26'23" 3/5.

LE TROISIÈME TOUR

A 9 heures le troisième tour est terminé, Sisz, un des trois conducteurs des voitures Renault frères, vient de passer premier; sa marche est toujours très régulière. Il profite de son avance pour se ravitailler, et en moins de deux minutes et par prudence seulement, il change ses pneumatiques Michelin d'arrière.

Le public des tribunes s'intéresse vivement à ces opérations rapides qui se passent sous ses yeux. Il est étonné et stupéfié, Barillier vient de passer troisième au troisième tour, ayant fait un temps meilleur de dix minutes que celui de Baras. Il est suivi par Jenatzy, qui arrive devant les tribunes, faisant d'énormes embardées; il a perdu un des pneumatiques de ses roues arrière et roule sur la jante.

Puis voici la Bayard-Clément d'Albert Clément qui, en deux minutes quinze secondes exactement, prend son ravitaillement en eau et en essence.

Le soleil commence à être très chaud et fait prévoir une journée torride.

Voici les temps du troisième tour :

1. Brasier II (Barillier), 56 m. 23 s. 2/5; 2. Panhard-Levassor II (Tart), 55 m. 27"; 3. Fiat I (Lancia), 55 m. 57 s. 1/5; 4. Mercédès I (Jenatzy), 56'46" 3/5; 5. Renault I (Szisz), 57'34"; 6. Panhard Levassor III (Teste), 1 h. 05'31"; 7. Bayard-Clément I (A. Clément), 1 h. 8'09" 1/5; 8. Panhard-Levassor I (Heath), 1 h. 8'20" 4/5; 9. Mercédès III (Florio), 1 h. 8'44"; 10. Lorraine-Diétrich II (Rougier), 1 h. 9'23" 2/5; 11. Gobron I (Rigolly), 1 h. 9'24" 1/5; 12. Brasier I (Baras), 1 h. 9'56" 3/5; 13. Renault III (Richez), 1 h. 10'42" 2/5; 14. Hotchkiss III (Shephard), 1 h. 12'03"; 15. Lorraine-Diétrich III (Duray), 1 h. 12'[illegible]; 16. Renault II (Edmond), 1 h. 14'0[illegible]; 17. Fiat II (Nazzaro), 1 h. [illegible]; 18. Fiat III (Weillschott), 1 h. [illegible]'55"; 19. Darracq II (Wagner), 1 h. [illegible]; 20. Mercédès II (Mariaux), 1 h. [illegible]; 21. Brasier III (Pierry), 1 h. 14'35".

QUELQUES INCIDENTS DE COURSE

Après avoir fini le troisième tour, Edmond, un des équipiers de la maison Renault, donne des signes de détresse et s'arrête au ravitaillement. Il descend de sa voiture en pleurant, et explique que des pierres lui ont cassé les verres de ses lunettes. Il a les yeux abîmés, et un moment on croit qu'on va le remplacer au volant de direction; mais après des soins énergiques, il repart non sans avoir perdu quelques minutes. La foule lui fait une ovation.

Le Blon, très courageux, a réparé la roue qu'il avait brisée à Saint-Calais. Il vient de repasser ayant accompli son premier tour. Il est inutile de dire qu'il continue pour la forme, car il n'aura aucune chance de se classer.

On vient d'avoir des détails sur l'accident de Fabry, dont la chute s'est exactement produite à Vibraye, dans un des virages de la traversée du village. Les spectateurs virent nettement que le coureur italien arrivait à une trop grande vitesse. Il culbuta contre un mur en pierre, à 80 kilomètres à l'heure. La carrosserie et le châssis se retournèrent et coiffèrent littéralement Fabry et son mécanicien qu'on retira à grand'peine de dessous la voiture. Les deux culbutés n'ont aucune blessure grave. Ils sont seulement fortement contusionnés.

LE QUATRIÈME TOUR

On annonce que Gabriel qui a eu son antidérapant pris dans une chaîne aurait cassé un pignon.

Voici les temps pour le quatrième tour :

1. Fiat II (Nazzaro), 55 m. 58 s. 1/5; 2. Renault I (Sisz), 56 m. 13 s.; 3. Fiat III (Weillschott) 56 m. 52 s.; 4. Panhard-Levassor III (Teste), 57 m. 9 s. 3/5; 5. Panhard-Levassor I (Heath), 57 m. 23 s. 4/5; 6. Bayard-Clément I (A. Clément), 1 h. 20 s. 3/5; 7. Brasier I (Barras), 1 h. 3 m. 56 s.; 8. Lorraine-Diétrich II (Rougier), 1 h. 4m. 3 s.; 9. Fiat I (Lancia), 1 h. 26 m. 20 s.; 10. Gobron I (Rigolly), 1 h. 33 m. 29 s. 1/5; 11. Brasier II (Barillier), 1 h. 45 m. 23 s.; 12. Renault III (Richez), 1 h. 48 m. 3 s.; 13. Mercédès I (Jenatzy), 2 h. 10 m. 9 s. 1/5.

Tart qui a brisé une pièce de sa voiture Panhard et Levassor abandonne au quatrième tour.

LA CINQUIÈME COURSE

La voiture Fiat montée par Weilschott a fait panache sans blesser personne. Les trois voitures Itala sont très éprouvées : celle montée par Cagna passe devant les tribunes avec un pneu crevé; celle pilotée par le baron de Caters a versé près de Bouloire et blessé légèrement son conducteur.

A partir du quatrième tour, le service du chronométrage et de l'affichage se fait dans des conditions déplorables.

Voici les temps pour le cinquième tour : 1er Weilschott (Fiat), en 54 minutes 53 secondes; 2e Szisz (Renault) en 57 minutes 21 secondes; 3e Barillier (Brasier), en 59 minutes 26 secondes; 4e Lancia (Fiat), en 1 heure 28 secondes; 5e Albert Clément (Bayard-Clément) en 1 heure 06 minutes 01 seconde.

LE SIXIÈME TOUR

Au sixième et dernier tour, la lutte a été mouvementée au possible. Les concurrents font des efforts inouïs pour se classer; les voitures passent à une vitesse vertigineuse. Des tribunes on excite et encourage les conducteurs. Les irrégularités de l'affichage ont amené une confusion et des incidents. C'est ainsi qu'on fait signe à Hémery de continuer; le conducteur de la Darracq n'en fit rien heureusement et arrêta son moteur malgré les sifflets.

L'ARRIVÉE DU VAINQUEUR

A 11 heures 48 min. 32 sec. 3/5, Sisz, sur sa voiture Renault, franchit victorieusement la ligne d'arrivée, terminant son sixième tour au milieu d'applaudissements frénétiques. Il se classe bon premier, couvrant les 610 kilomètres 080 mètres que comporte cette moitié de l'épreuve, en 5 heures 45 minutes 32 sec. 2/5, ce qui donne une moyenne à l'heure de 108 kilomètres 250 mètres.

Le vainqueur aussitôt descendu de voiture, déclare ne ressentir aucune fatigue; il a seulement les yeux abîmés par le produit avec lequel on a enduit la route pour éviter la poussière. Ce goudronnage, très caustique, a causé, d'ailleurs, à tous les conducteurs des [illegible] d'yeux [illegible].

LES AUTRES ARRIVÉES

Albert Clément, sur sa voiture Bayard-Clément I, se classe second, couvrant les six tours en 6 heures 11 m. [illegible] envi[illegible] à l'heure. Un nouvel incident se produit à cette arrivée. Albert Clément n'est pas arrêté; on le laisse partir pour un septième tour; il se retourne à une vitesse de 100 à l'heure ayant l'air de ne rien comprendre. Enfin il finit par revenir et rentre au milieu d'ovations enthousiastes.

Nazzaro, sur la voiture Fiat II, arrive troisième en 6 heures 26 min. 53 sec., puis successivement : Barillier sur Brasier II, en 6 h. 30 m. 48 sec. 1/5; Teste sur Panhard-Levassor, en 6 h. 48 m. 12 sec., etc., etc.

LE CLASSEMENT

Voici, d'ailleurs, comment s'établit le classement pour cette première journée :

1er Sisz (Renault), en 5 heures 45 m. 30 s. 2/5.
2 Albert Clément (Bayard-Clément), en 6 h. 11 m. 40 sec. 3/5.
3 Nazzaro (Fiat), en 6 h. 26 m. 53 s.
4 Shephard (Hotchkiss), en 6 h. 30 m. 45 s.
5 Barillier (Brasier), en 6 h. 31 m. 48 s. 1/5.
6 Richez (Renault), en 6 h. 35 m. 47 s.
7 Heath (Panhard et Levassor), en 6 h. 48 m. 12 s.
8 Teste (Panhard et Levassor), en 7 h. 10 min. 52 sec. 2/5.
9 Lancia (Fiat), en 7 h. 12 m. 09 s. 1/2.
10 Hemery (Darracq), en 7 h. 26'18" 2/5.
11 Rigolly (Gobron), en 7 h. 36 m. 08 s. 1/5.
12 Mariaux (Mercédès), en 7 h. 39 m. 31 s.
13 Baras (Brasier), en 7 h. 41 m. 43 s.
14 Duray (de Diétrich), en 7 h. 58 m. 48 s.
15 Pierry (Brasier), en 7 h. 59 m. 05s.
16 Jenatzy (Mercédès), en 8 h. 07 m. 20 s.
17 Rougier (de Diétrich), en 8 h. 15 m. 15 sec.

LA SECONDE JOURNÉE

Aujourd'hui mercredi, aura lieu la seconde et dernière journée du Grand-Prix qui comprend également six tours du Circuit et à la fin de laquelle sera établi le classement définitif.

Le départ de cette seconde épreuve devait être donné du parc même, mais cette décision a été modifiée. Le départ sera donné de la route comme mardi matin, les voitures étant poussées à bras jusqu'au départ.

Le départ sera donné aux concurrents suivant leur classement de la première journée, en laissant entre eux l'intervalle constaté: Sisz partira donc premier à 6 heures, Albert Clément à 6 heures 26 minutes, etc.

L'AFFAIRE DREYFUS EN CASSATION

Septième audience

Paris, 26 mai. — Aujourd'hui, le procureur général Baudouin lit les lettres de Dreyfus, qu'il veut faire servir à sa démonstration :

Pour lui, l'homme qui les a écrites, ne peut avoir fait des aveux au capitaine Lebrun-Renault. Il y a bien la confirmation par le commandant Guérin qui pourrait être gênante, mais, dit M. Baudouin, « le commandant Guérin a lui aussi transformé ses impressions de la première heure et s'est constitué le servant complaisant et docile des antidreyfusards et son témoignage manque dès lors d'autorité. »

Le procureur général s'élève ensuite contre les conseils de guerre.

Après une suspension d'audience, le procureur général recommence l'examen de l'écriture du bordereau, puis les systèmes Bertillon, Valerio et du commandant Corps. Leurs arguments, dit-il, sont ruinés par le sens commun. Comment Dreyfus, voulant truquer une écriture pour qu'on ne puisse pas la reconnaître, se serait-il imaginé d'aller emprunter comme type à imiter sa propre écriture, en se bornant à la mélanger quelque peu avec celle de son frère qui ressemble à la sienne d'une façon si frappante qu'aussitôt le soupçon le désignerait! Pourquoi se donner tant de mal pour ce résultat idiot? (Textuel). Le procureur général examine de même et rejette les autres expertises. Il déclare que tout cela est inutile, puisque le bordereau est d'Esterhazy.

Aux expertises de Bertillon et du capitaine Valerio, il oppose d'ailleurs l'avis formulé à la demande de la Cour par MM. Appell, Darboux et Poincaré, et c'est l'avis de ces trois mathématiciens qu'il présente comme le fait nouveau le plus grave, le plus caractéristique, le plus décisif en faveur de Dreyfus.

L'audience est levée à 4 heures 15, sans incident.

M. Baudouin continuera demain. Cinq ou six audiences seront encore nécessaires au procureur général pour achever son réquisitoire.

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 26 juin. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Fallières. Voici le compte-rendu officieux de la réunion.

LE BUDGET DE 1907

Le ministre des finances a annoncé qu'il déposerait cet après-midi sur le bureau de la Chambre, le projet de budget pour l'exercice 1907. La distribution de ce projet aux députés aura lieu cette semaine et la Chambre sera à même de nommer la Commission du budget la semaine prochaine.

LES AVANCES AUX LIQUIDATEURS

Le président du Conseil, le ministre des finances et le ministre des cultes ont fait signer un décret relatif aux frais des congrégations dissoutes en exécution de la loi du 1er juillet 1901. Ce décret rendu dans la forme des règlements d'administration publique, après avis conforme du Conseil d'Etat, réglemente les avances faites par le Trésor aux liquidateurs et les soumet au contrôle de l'inspection des finances de la Cour des comptes.

LES RETRAITES OUVRIÈRES

Le Conseil a ensuite commencé l'étude des voies et moyens destinés à assurer la réalisation des caisses de retraites ouvrières.

FAITS DIVERS

NOUVEL ATTENTAT CONTRE UN PRETRE EN ITALIE

Rome, 26 juin. — On était encore sous l'impression de l'assassinat de l'abbé Corsi, par l'anarchiste de Senotis, lorsqu'on a appris qu'un cas identique s'était présenté à Palerme.

Un prêtre nommé Loglia, étant sorti un moment sur le seuil de l'église de Saint-Cyr, à l'heure où on y officiait, a été tué par deux coups de fusil tirés du dehors par un individu qui est resté inconnu.

LES DRAMES DE LA MER

Saint-Nazaire, 26 juin. — Le steamer anglais *Ashford*, venant de Sunderland avec 2.300 tonnes de charbon, a fait naufrage en cours de route. Le naufrage est dû à une collision.

DEUX DERAILLEMENTS

Trois blessés

Le Mans, 26 juin. — Le train de l'Etat, arrivant à huit heures du matin, à la gare de Saint-Gervais-de-Vic, canton de Saint-Calais, a déraillé. Il était bondé de voyageurs arrivant pour le Circuit; un wagon a été brisé; deux voyageurs et une voyageuse seulement ont été blessés.

Paris, 26 juin. — Le train rapide de Bâle à Paris, qui devait entrer en gare de l'Est à 11 h. 35 du soir, venant de Petit-Croix frontière, est arrivé avec 2 h. 35 de retard. Ce retard était occasionné par le déraillement de la machine et du fourgon d'un train de ballast, survenu hier soir, en gare de Belfort. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

LES SOCIÉTÉS PAR ACTIONS

Un projet du Gouvernement. — Importantes modifications à la législation actuelle

Paris, 26 juin. — Le gouvernement a repris et déposé à nouveau, un projet de loi sur les sociétés par actions qui avait été déposé en avril 1903 et avait fait l'objet d'un rapport de M. Chastenet.

Ce projet tend à modifier la loi de 1867 à laquelle on reproche de grandes lacunes et des défectuosités. C'est ainsi qu'elle ne comporte aucune garantie sérieuse pour protéger les souscripteurs d'actions à l'origine, contre la fictivité des souscriptions et des versements et l'exagération des apports.

Depuis la loi du 1er août 1893, qui interdit la négociation des actions d'apport pendant les deux premières années de la constitution, il a été fait un abus considérable des parts de fondateurs. On a conféré à ces titres des droits exorbitants qui les assimilent presque à des actions; ils sont négociables aussitôt après la constitution, et la loi sur les apports se trouve ainsi tournée. Au cours de l'existence de la société, les droits des actionnaires ne se trouvent pas suffisamment protégés.

La loi ne contient aucune disposition sur les obligations, sur les sociétés étrangères, ni sur les bilans des sociétés.

Enfin le reproche le plus grave qu'on puisse adres-

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

LE PROJET DE BUDGET

Création de nouveaux droits et de diverses surtaxes

Paris, 26 juin. — Nous avons déjà donné une analyse sommaire du projet de budget de 1907, que M. Poincaré a déposé aujourd'hui sur le bureau de la Chambre.

Nous avons dit que le ministre des finances faisait face aux dépenses supplémentaires permanentes qui s'élèvent à 50.000.000, notamment en créant certains droits et en créant diverses surtaxes.

Pour entrer dans le détail, nous mentionnerons, notamment, l'application d'un droit de douane de 20 % *ad valorem*, sur les marchandises de collection à l'importation; une modification au régime des vermouth et vins de liqueurs; une surtaxe sur les apéritifs à base d'alcool; un droit de 0 fr. 05 par bouteille sur les eaux minérales dont la consommation croit chaque jour au détriment de celle des vins; une majoration du tarif des imprimés sous bande; enfin, une certaine disposition nouvelle tendant à réprimer la fraude en matière d'alcool et d'allumettes.

Les tarifs douaniers

Les broderies sur tissus

Paris, 26 juin. — Nous avons déjà donné l'exposé des motifs et le dispositif du projet de loi portant modification au tarif général des douanes.

Voici les modifications qui intéressent les broderies :

Les broderies sur tissus de côtes unies ou façonnées, pesant à l'état non brodé 19 kilos et plus les 100 mètres carrés, paieront au tarif général le droit du tissu, augmenté de 1.400 fr. les 100 kil., et au tarif minimum le droit du tissu, augmenté de 800 fr. les 100 kil.

Les mêmes broderies pesant à l'état non brodé moins de 19 kilos les 100 mètres carrés, paieront au tarif général le droit du tissu, augmenté de 2.000 francs les 100 kilo et au tarif minimum 900 francs les 100 kilos.

Les broderies sur tulle et les broderies sans fond ou à fond partiellement retenu, broderies dites chimiques ou aériennes et broderies à fond découpé en soie, bourre de soie, en soie artificielle pure ou mélangée, ou en autre matière, conservent le tarif établi par la loi du 21 décembre 1905.

Au tarif minimum elles paieront le droit du tulle augmenté de 900 francs les 100 kil. pour les broderies sur tulle et le droit du tulle augmenté 1.000 francs les 100 kil. pour les autres.

Toutes autres broderies conservent le tarif général établi par la loi du 21 décembre 1905 et paieront au tarif minimum le droit du tissu augmenté de 800 francs les 100 kil.

EN RUSSIE

La Douma. — Vifs débats

Saint-Pétersbourg, 26 juin. — Après une courte discussion au sujet des restrictions apportées à la liberté de la presse la Douma a adopté l'urgence pour une interpellation visant des cas d'incendie [illegible] le général [illegible], chef de la gendarmerie, d'avoir provoqué dans le district de [illegible].

La Douma passe ensuite à l'interpellation sur l'emploi des cosaques pour faire la police. La discussion est très vive, certains orateurs reprochent aux cosaques d'avoir perdu, par suggestion du gouvernement, tout sentiment humain.

Le député Aladine estime que les cosaques ont dégénéré et qu'ils font aujourd'hui un sale et honteux métier. Quelques orateurs, au contraire, ont soutenu les cosaques et exprimé l'opinion qu'il fallait surtout les plaindre du rôle qu'on leur fait jouer.

L'urgence est finalement adoptée, ainsi que pour l'interpellation sur l'arrestation du rédacteur en chef du *Courrier de Saint-Pétersbourg*, par un policier qui se serait vanté d'organiser à Saint-Pétersbourg un programme auprès duquel pâlira celui de Bielostock.

Les grèves à Saint-Péterbourg

Une collision sanglante

Saint-Pétersbourg, 26 juin. — Ce matin un groupe d'environ 500 camionneurs, grévistes de la gare Nicolas, marchaient le long de la rue Charkososkaï, forçant les passants à se joindre à eux, lorsque le chemin fut barré par des cosaques, y compris les cosaques de la garde commandés par le capitaine Wlassoff; les grévistes refusèrent de se disperser et lancèrent des pierres et d'autres projectiles, dont un vint frapper le capitaine.

Les cosaques mirent sabre au clair et chargèrent avec le capitaine à leur tête. Le capitaine Wlassoff ayant retrouvé celui qui avait lancé le projectile, l'abattit d'un coup de sabre et ses hommes l'achevèrent. Il y a eu beaucoup de blessés dont quelques-uns grièvement.

Curieuse manifestation révolutionnaire

Saint-Pétersbourg, 26 juin. — Une curieuse démonstration révolutionnaire a eu lieu dans la capitale; un certain nombre d'ouvriers, d'étudiants et d'autres personnes, ayant affrété un vapeur, ont navigué sur la Néva, arborant des drapeaux rouges et chantant des refrains révolutionnaires. Un grand nombre de personnes qui se trouvaient sur les rives du fleuve agitaient des chapeaux et des mouchoirs en signe de sympathie.

L'indiscipline dans l'armée. — Un démenti

Paris, 26 juin. — *L'Agence Havas* communique la dépêche suivante :

« Saint-Pétersbourg, 26 juin. — Après renseignements pris à des sources autorisées, confirmés par des vérifications sûres, on dément formellement les informations des journaux étrangers relatifs à de prétendues arrestations de soldats à Krasnoié-Sélo et la fermentation qui existerait parmi les lanciers de Péterhof. »

St-Pétersbourg, 26 juin. — D'après un télégramme de Chitomir, dix-huit personnes auraient été blessées à coups de sabre par les troupes.

LE MINISTRE DE LA GUERRE A SAUMUR

Saumur, 26 juin. — Le ministre de la Guerre a assisté dans l'après-midi à un cours sur la bataille de Sadowa, il a reçu au salon d'honneur les officiers et le Préfet de Maine-et-Loire, venu exprès d'Angers. M. Etienne est parti de Saumur par train spécial, à 5 h. 25, il reviendra officiellement le 31 juillet.

AU CONCOURS DE TIR DE NANCY

Nancy, 26 juin. — Concours de tir des délégations militaires. — *Fusil* : le 25e bataillon de chasseurs de Saint-Mihiel, continue à tenir la tête avec 211 points, puis vient le 46e d'infanterie avec 290 points.

LE ROI DU CAMBODGE

Paris, 26 juin. — Le roi Sisowath a visité aujourd'hui Versailles, Sèvres et Saint-Cloud.

EPOUVANTABLE ACCIDENT DE VOITURE

Quinze victimes

Clermont-Ferrand, 26 juin. — Un grave accident de voiture s'est produit dans la commune de Saint-Front (Haute-Loire). Un char-à-bancs, contenant 20 personnes, est tombé dans un ravin; 15 voyageurs ont été grièvement blessés; 3 d'entr'eux sont dans un état désespéré.

L'accident est dû à la déclivité de la route sur laquelle la voiture, trop lourdement chargée, s'était engagée.

LE CRIME DE LA PLAINE SAINT-DENIS

Les coupables en Cour d'assises

Paris, 26 juin. — La Cour d'assises de la Seine a rendu ce soir son verdict dans l'affaire du crime de la plaine Saint-Denis. Il s'agit, on le sait, de quatre jeunes apaches accusés d'avoir assassiné, en janvier dernier, Mme Pauillaude, cabaretière à la Plaine Saint-Denis. La Cour a condamné Milord à la peine de mort; Letutour, dit Breton, à 20 ans de travaux forcés; Lizan, à 5 ans de réclusion et Orth à 5 ans de prison.

VICTIME DE SON DEVOUEMENT

Bizerte, 26 juin. — Le docteur Rioblanc, médecin chef de l'hôpital militaire, est décédé ce matin à la suite de la fièvre typhoïde contractée dans le service.

Les journaux de Paris de mercredi matin

Paris, 27 juin 1906.

M. CLEMENCEAU CONTRE M. POINCARE

De l'*Eclair*, M. Ernest Judet :

« Si la division est moins à la Chambre que dans le ministère, une partie serrée s'y joue entre les deux clans qui l'ont formé. Clémenceau aspire à la présidence de la Chambre et au ministère de la guerre; pour réussir, il doit chasser Etienne et vaincre Poincaré, qu'il observe avec une égale ambition.

» Le véritable adversaire, le rival que redoute Clémenceau, c'est Poincaré. S'il n'a pas l'offensive brillante et civique de Clémenceau, il a la défense du sanglier qui fait tête et charge quand il est acculé. Son masque obscur impressionne le hardi compagnon qui le mettrait volontiers dans sa poche, mais craint les coups de boutoir. Il est visible que M. Poincaré n'a pas l'envie d'aller plus loin, et qu'ayant donné sa mesure pour régler, à la limite de résistance des ressources du pays, le déficit, il opposera, aux surcharges futures, un invincible veto. »

L'ENQUETE SUR L'ELECTION LEROY-BEAULIEU

De la *République Française* :

« Quand la Chambre a validé l'élection du citoyen Bagnole, nous avons déclaré qu'elle ne pouvait aller plus loin dans la voie de l'arbitraire. Nous nous trompions, la Chambre s'est surpassée. Elle a voté l'enquête sur l'élection de M. Leroy-Beaulieu.

» L'originalité de cette élection contestée, c'est qu'elle a été tout d'abord acceptée par le concurrent malheureux de M. Leroy-Beaulieu, M. Mas, le lendemain de sa défaite, s'est déclaré victime des divisions qui se sont produites dans son parti. Mais, lorsqu'il a vu que ses amis revenaient en majorité à la Chambre, M. Mas a repris courage : « Eh! camarades, me laisserez-vous dans la peine? » On dirait une bande de voleurs qui, émerveillés de pouvoir partager en liberté les profits de leur larcin, ne peuvent se décider à laisser leurs camarades dans l'embarras, et font entrer la courte échelle. Vous appelez ça de l'imprudence et de l'injustice; ce sont, au contraire, d'excellents sentiments de justice et de solidarité. »

L'AFFAIRE DREYFUS

Du *Gaulois* :

« Ce n'est pas sans une peine profonde que nous voyons aujourd'hui la Cour de Cassation descendre, ou peu s'en faut, au niveau des réunions publiques. On discute quotidiennement le problème social; c'est avec fureur que le rapporteur cherche à établir un point de droit; c'est avec une violence folle que le procureur général s'efforce de démontrer la réalité de deux faits nouveaux. Dans une langue incorrecte, le procureur général dresse l'acte d'accusation de tous les témoins qui condamnent sa thèse. Il les outrage et les calomnie, alors qu'il n'a pas fait naître pour tous l'occasion de les confondre ou de les contredire à la barre de la Cour suprême.

» Hélas! la Cour de Cassation n'est plus cette réunion de vieillards augustes que les Romains égalaient aux dieux. C'est le Sénat de Tibère et des pires successeurs de Tibère. »

RADICAUX ET SOCIALISTES

Du *Radical* (M. Maujan) :

« Les choses se passèrent, dans cette législature, comme elles se sont passées dans la législature précédente. C'est dans la destinée du parti collectiviste de collaborer à l'édification de la cité radicale avant de renverser celle-ci pour y substituer la cité communiste.

» L'heure de la séparation n'est pas encore venue, et l'œuvre commune de réformes, se poursuivra encore pendant de longues années.

» Clémenceau, comme le président du Conseil lui-même, qui a défini avec une rare précision l'attitude du Gouvernement, a invité Jaurès et ses amis à se joindre à la majorité républicaine, pour la réalisation d'un programme de législature. Il n'y a donc rien de cassé. »

NOUVELLES LOCALES

CHERENG. — *Une élection complémentaire.* — Les électeurs de la commune de Chéreng seront appelés à élire le dimanche 8 juillet, deux nouveaux conseillers municipaux, en remplacement de MM. Florimond Wauquier, adjoint au maire, et Louis Dehin, récemment décédés. Cette élection s'accomplira de la façon la plus pacifique, attendu qu'il n'y aura pas lutte. On ne cite jusqu'à présent que deux candidats, qui seraient, nous affirme-t-on, M. Henri Stien, ancien conseiller municipal, suppléant de la justice de paix du canton de Lannoy et M. Emile Roche.

ANNAPPES. — *Acte de mauvais gré.* — A la faveur de la nuit des individus mal intentionnés ont enlevé quatre plantes d'ornement qui se trouvaient sur le portail du jardin de M. Lemaire, conseiller municipal, route d'Ascq à Annappes. Un des pots en terre servant à contenir les plantes a été retrouvé brisé sur le chemin. Plainte a été portée à la police locale. On ne possède aucun indice.

BOUSBECQUE. — *Une affaire de violences.* — Sous ce titre, nous avons annoncé que M. Emile Housez, dit « le délégué », ex-candidat à l'élection législative, avait déposé une plainte auprès de la gendarmerie, contre deux habitants de Bousbecque, qui, dans la soirée de dimanche, se seraient livrés à des violences sur sa personne. On assure aujourd'hui que la scène qui s'est produite, avait été provoquée par Housez lui-même, et qu'au cours de la dispute, le « délégué » aurait même porté un coup à l'aide d'un instrument contondant à l'un de ses antagonistes, M. Delmotte. Celui-ci a été blessé à l'avant-bras droit et a reçu les soins de M. le docteur Bertrand. M. Delmotte a déposé, à son tour, une plainte à la police.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

LE BREVET ELEMENTAIRE A LILLE

Ont été déclarés admissibles : MM. Accart, Ansel, Baheux, Bailleul, Baleuzeux, Barbaut, Barbet, Basuyau, Bauvin, Baximon, Beautour, Bosquet, Beirnaert F., Berteaux, Bertrand, Bigotte, Blondel, Bloem, Bon, Bonnier, Bossuyt, Boucher, Blondel, Bloem, Bon, Bonnier, Bossuyt, Boucher, Boudelle, Bouillies, Boussemart, Boutry Alb., Boutry Ed., Brabant, Breuval, Briffaux, Brocart, Brois, Bruyère And., Bruyère Stanislas, Buffet, Buissart.

Camus, Carlier, Caron, Castelain, Catel, Catteau, Cauët, Cavril, Cerciat, Charles E., Charlet [illegible], Charlet Pierre, Charley Elie, Charpentier, Chevalier Ch., Chevalier Odon, Choquet, Coffyn, Coget, [illegible], Coquant, Coquet.

Debaecker, [illegible], Defrance, [illegible], Delannoy, [illegible], Delval, [illegible], Denys, Deprez, Deroy, [illegible], Devaux, Devismes, [illegible], Dhelin, D'Houwt, Dobbeleer, [illegible], Drelant, Drion, Droyer, Duballe, Dubus, Ducornet, Dufour, Duries.

Evrard L., Fingado, Gallois, Ghevart, Gossart, Gouy, Grège, Grimbert, Guilbert, Guillemot, Haem, Hannon, Herent, Hocq, Hovare, Ingloo, Jereaux, Jouvené.

Larre, Lambin, Lammer, Lampin, Langlet, Lanrette, Leblanc J., Leblanc M., Lebreton G., Lecouffe, Lefebvre, Le Ga.., Leleu Léon, Lemar, Lenice, Leroy Gabriel, Leroy Juste, Leroy Marcel, Lesage Aimable, Lesage Léon, Lesieux, Levert, Leveugle, Libert, Loridant.

Marmouset, Marquis, Masse, Meuriss, Moreaux, Mornie, Mulier, Naert, Neuville, Parisis, Parmentier, Pas, Piette, Pigache, Ployart, Porsche, Posselle, Poulain, Prévot G., Prod'homme, Prum.

Roels, Rogier, Saison, Sambourg, Sansen, Sapyn, Savary, Soufflet, Tristram, Truffaut, Uchan, Vancassel, Vandebrouck, Vandenhende, Vandevelde, Vanhersecke, Vanlerberghe, Vasseur, Verbecke, Verrez, Verriest, Verwaerde, Vignol, Villers, Volquéman, Waeles, Wagnies, Walryck, Warlomont, Warusfeld, Wuydin.

Bouriez, Debruyne, Grémilly, Lesaffre, Oudar.

NÉCROLOGIE

— Nous apprenons que M. l'abbé Musy, aumônier du Demi-Pensionnat Saint-Louis, vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, pieusement décédée à Raismes, à l'âge de 78 ans.

Les funérailles auront lieu le jeudi 28, à onze heures. Un Obit solennel sera chanté en la chapelle du Demi-Pensionnat à l'intention de la regrettée défunte, le jeudi 12 juillet, à 11 heures.

Nous présentons à M. l'abbé Musy l'expression de nos sincères condoléances ainsi qu'à son vénéré père et aux autres membres de sa respectable famille.

— Les funérailles de M. Jules Boucau, entrepreneur de transports, à Lille, ont eu lieu lundi.

— On annonce la mort de M. Taylor, consul britannique à Dunkerque.

— On annonce la mort d'un des plus anciens professeurs du collège communal de Boulogne, M. Auguste Devulder.

— Le baron et la baronne Cochin recevront, jeudi prochain, dans leurs salons de la rue de Babylone, pour le contrat de mariage de Mlle Magdeleine Cochin, leur fille, fiancée au comte Armand de Bourmont, lieutenant au 7e régiment d'artillerie.

— M. Rogez, maire de Lépinoy, depuis quatorze ans, et conseiller municipal pendant quarante-cinq ans, est mort dans sa 79e année.

COTONS AMÉRICAINS

New-York, mardi, 26 juin.

COURS DE CLOTURE

TERME	New-York Ce jour	New-York Précéd.	New-Orléans Ce jour	New-Orléans Précéd.
Juin 1906	10.12	10.10	10.50	10.51
Juillet	10.12	10.11	10.56	10.57
Aout	10.22	10.19	10.19	10.16
Septembre	10.21	10.24	10.33	10.34
Octobre	10.25	10.26	10.21	10.21
Novembre	10.27	10.28	10.22	10.21
Décembre	10.32	10.33	10.25	10.26
Janvier	10.37	10.38	—.—	—.—
Février	10.41	10.39	—.—	—.—
Mars	—.—	10.44	—.—	—.—
Avril	—.—	—.—	—.—	—.—
Mai	—.—	—.—	—.—	—.—

RECETTES	Ce jour	La veille
Poissons États-Unis	3.900 balles	1.900 balles
Ports de l'intérieur	6.800 —	1.000 »

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Roubaix, mardi 26 juin 1906.

2 heures soir, 23° au-dessus de zéro, 766, variable.
5 heures soir, 20° au-dessus de zéro, 765, variable.
8 heures soir, 21° au-dessus de zéro, 764 1/2, variable.

Mercredi 27 juin.

Minuit, 18° au-dessus de zéro, 764, variable.
8 heures matin, 17° au-dessus de zéro, 764, variable.